
- PALLI



IOTECA LUCCHESI-PALLI
II.a SALA
AFFALE 1
UTEO VI
CATENA 32

BLIOTECA ·
HESI · PALLI ·



II. 1. VI 32

Pr. J. 24. VI. 32

Digitized by Google

Digitized by Google

40810

HILDÉGONDE,

DRAME EN TROIS PARTIES,

Représenté au Théâtre Royal Italien.

PRIX : DEUX FRANCS.



CHEZ LES ÉDITEURS,

RUE GRANGE-BATELIÈRE, N° 22.

ILDEGONDA,

DRAMMA

DIVISO IN TRE PARTI.



PARIGI,

DAI TORCHJ DI J. R. MEVREL,

PASSAGE DU CAIRE, 54;

ET CHEZ C. MAILLET-SCHMITZ,

RUE DES VIEUX-AUGUSTINS, 52.

1837.

Digitized by Google

HILDÉGONDE,

DRAME

EN TROIS PARTIES.



PARIS,

IMPRIMERIE DE J. R. MEVREL,

PASSAGE DU CAIRE, 54;

ET CHEZ C. MAILLET-SCHMITZ,

52, RUE DES VIEUX-AUGUSTINS.

1837.



PERSONAGGI.

ILDEBRANDO, podestà di Milano, padre di
ROGIERO, e di
ILDEGONDA, amante segreta di
RIZZARDO, giovine popolano di gran valore nell'armi.
CLOTILDE, amica e compagna d'Ildegonda.
ERNESTO, scudiero di Rizzardo.

CORI.
- Di matrone e donzelle al seguito d'Ildegonda.
- Di popolo.
- Di Scudieri e Damigelle.
- Di Religiose.
- D'Inquisitori.
- D'Armati.
- Di Famigliari dell'Inquisizione.

Il fatto accade in Milano nel 12mo secolo.



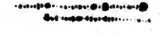
Digitized by Google

PERSONNAGES.

HILDEBRAND, podestat de Milan, père de
ROGER et de
HILDEGONDE, amante secrète de
RICHARD, jeune homme du parti du peuple, qui s'est acquis dans les armes une grande réputation.
CLOTILDE, amie et compagne d'Hildegonde.
ERNEST, écuyer de Richard.

Chœur de femmes, suivantes d'Hildegonde, d'hommes du peuple, d'écuyers, de démoiselles, de religieuses, d'inquisiteurs, d'hommes d'armes, de familiers de l'inquisition.

L'action se passe à Milan au XIIe siècle.



Digitized by Google

PARTE PRIMA.

SCENA PRIMA.

Piazza.

ILDEBRANDO, *magistrati*; ROGIERO *alla destra del padre*, ILDEGONDA, CLOTILDE, *Matrone e donzelle al lor seguito; in prospetto; popolo alla destra dello spettatore.*

CORO D'UOMINI E DONNE.
Viva il grande, viva il forte
Che de' forti trionfò:
Il valore e non la sorte
Al trionfo lo chiamò.

UOMINI.
Combattendo in vera guerra
Gloria ei sia di questa terra,
Egli mostri in faccia a morte
Quel valor che qui mostrò.

UOMINI E DONNE.
Viva il grande, viva il forte
Che de forti trionfò.

DONNE.
Agl' infidi in Palestina
Rechi l'ultima ruina,
Porga il piede alle ritorte
Chi il sepolcro profanò.

UOMINI E DONNE.
Il valore e non la sorte
Al trionfo lo chiamò.

UOMINI.
Giusto cielo in lui proteggi
Della patria il primo onor.

(*Il vincitore s'avanza preceduto e seguito da guerrieri che portano trofei: ha la visiera abbassata.*)

DONNE.
Tu lo guida tu lo reggi
Contro il barbaro furor.

ILDEB.
De' crociati, o giovin prode
Ti fa duce il tuo valore;
[redacted]
(*Al cavalier vincitore.*)
Tu, mia figlia, il cavaliero
Cingi omai del serto usato.
Abbia il premio meritato
Il valor dalla beltà.

(*Ad Ildegonda che si muove per coronare il guerriero, questi alza la visiera e si fa conoscere per Rizzardo; il suo scudiero Ernesto fa lo stesso. Sorpresa generale.*)

È meritato, non tanto onore.
Il tuo nome illustrerà:

Digitized by Google

PREMIERE PARTIE.

SCENE PREMIÈRE.

Le théâtre représente une place.

HILDEBRAND, *magistrats*, ROGER *à la droite de son père*, HILDEGONDE, CLOTILDE, *femmes et demoiselles de sa suite ; dans le fond, on aperçoit le peuple à la droite du spectateur.*

CH. D'HOM. ET DE FEM. Vive le guerrier grand, vive le guerrier fort, qui a triomphé des forts : sa valeur seule, et non le sort, lui a procuré la victoire.

CH. D'HOM. Qu'il soit la gloire de cette terre, au milieu des véritables combats et qu'il conserve, en face de la mort, cette valeur dont il a fait preuve ici.

CH. D'H. ET DE F. Vive le guerrier grand, vive le guerrier fort, qui a triomphé des forts.

CH. DE FEM. Qu'il apporte aux infidèles de la Palestine une ruine complète et mette en fuite ceux qui ont profané le saint sépulcre.

CH. D'H. ET DE F. Sa valeur seule, et non le sort, lui a procuré la victoire.

CH. D'HOM. Juste ciel! protège en lui la plus belle gloire de la patrie.

(*Le vainqueur s'avance, précédé et suivi de guerriers, portant des trophées ; il a la visière baissée.*)

CH. DE FEM. Sois son guide et conduis-le contre une barbare fureur.

HIL. *au chevalier vainqueur.* Ta valeur, jeune guerrier, t'a mérité le titre de chef des croisés; la liberté lombarde te confie son honneur. (*A Hildegonde.*) Toi, ma fille, place sur la tête du chevalier, la couronne accoutumée. Que la valeur obtienne des mains de la beauté le prix qui lui est dû. (*Hildegonde se lève pour couronner le chevalier ; celui-ci ôte sa visière et se fait reconnaître pour Richard ; son écuyer Ernest en fait autant. Surprise générale.*

A 6.

ILDEG. È Rizzardo! Oh qual momento
Di dolcezza e di stupor!
Reggi all'urto del contento,
Frena i palpiti, o mio cor.
Ciel pietoso, ah! mentre geme
L'alma, antica nel dolor,
Tu soccorri alla sua speme,
Rendi vano il suo timor.

RIZ. Qual sorpresa, qual contento
D'Ildegonda invade il cor!
Ah, compensa un tal momento
Una vita di dolor.
Ma il german ci osserva e freme,
Pende incerto il genitor;
Ah, fra il dubbio e fra la speme
Combattuto ondeggia il cor.

CLOT. È Rizzardo! Oh qual cimento!
Deh, sia vano il mio timor,
E l'eccesso del contento
Non tradisca il loro amor.
Ma il german gli ossserva e freme,
Pende incerto il genitor:
Ah fra il dubbio, e fra la speme
Combattuto ondeggia il cor.

ILDEB. È Rizzardo! Oh qual momento!
Si rinnova il mio timor;
Svelan troppo egual contento
E la figlia e'l vincitor.
Ma Rogier gli osserva e freme
D'ira, d'onta e di stupor:
Quel che spera e quel che teme
Combattuto ignora il cor.

ROG. È Rizzardo! Oh mio tormento!
Cede l'odio allo stupor.
Li tradisce il lor contento,
È certezza il mio timor.
Sciagurati, invan la speme
Or sorride al vostro amor:
Vi sapran punire insieme
L'ira mia, l'offeso onor.

A 6.

HILDEG.

C'est Richard! Oh! quel moment de plaisir et de surprise. Modère toi, mon cœur, sache supporter cet excès de bonheur. Ciel compâtissant, pendant que mon âme gémit, en proie à une douleur déjà si ancienne, tu réalises mes espérances et rend vaines toutes mes craintes.

HILDEB.

C'est Richard! Oh! cet instant renouvelle toutes mes craintes, et ma fille et le vainqueur ne montrent que trop, tous les deux, un égal plaisir. Mais Roger les observe, et frémit de colère, de honte et de surprise; mon cœur combattu ne sait ce qu'il doit craindre ou espérer.

RICH.

Quel plaisir, quelle surprise remplissent le cœur d'Hildegonde! Ah! un tel moment rachète toute une vie de douleur. Mais son frère nous observe et frémit; son père hésite et le cœur indécis flotte entre la crainte et l'espérance.

ROG.

C'est Richard! Oh tourment! ma surprise est plus forte encore que ma haine, leur joie les trahit et change mes craintes en certitude. Malheureux, en vain l'espoir semble sourire à votre amour; ma colère et l'honneur offensé sauront vous punir tous les deux.

CLOT. C'est Richard! Oh! quel épreuve! Hélas! que mes craintes soient vaines, et que l'excès du bonheur ne trahisse pas leur amour! Mais son frère les observe et frémit; son père hésite, et le cœur indécis flotte entre la crainte et l'espérance.

ERN. Qual sorpresa, qual contento
Degli amanti innonda il cor!
Manifesto in tal momento
Troppo appare il loro amor.
Ma Rogier gli osserva e freme
D'ira, d'onta e di stupor.
Ah, saprà punirli insieme
Concitato il suo furor.

CORO DI POPOLO. È Rizzardo! Oh qual momento
Di dolcezza e di stupor!
Nel più nobile cimento
Fu del popolo l'onor.
Ah, l'invidia indarno freme,
Nostro vanto è il suo valor.
Della patria egli è la speme,
Della patria egli è l'amor.

(Ildegonda s'è avanzata verso Rizzardo, il quale ha piegato il ginocchio per riceverne la corona.)

ILDEG. *a Rizzardo.* La gloria ei suoi trofei
Fidando an tuo valore,
Pegno di speme e amore
T'offre la patria in me:
Amarla ognor tu dei,
Vita e valor ti diè.
(Ad Ildegonda rialzandosi.)

RIZZ. Tu che l'immago or sei
Di questa terra amata,
Odi d'un alma grata
Voto d'amor, di fe:
Io morirò per lei;
Lo giuro al cielo a te.

(Durante questi a soli Rog. ed Ern. han fatto segni d'intelligenza e cambiato quoalche parola fra loro.)

A 4.

ILDEG. E CORI.
Ornato le chiome
Del bellico allor
Dell'italo nome
Sostieni l'onor.
Per te l'oriente,
Fra l'armi e il terror,
Dell'insubre gente
S'atterri al valor.

ILDEB. E ROG.
Ornato le chiome
Del bellico allor
L'oscuro suo nome
Acquista splendor
Del volgo plaudente
È seco il favor.
Ah! l'ira crescente
Mi taccia nel cor.

Digitized by Google

ERN. Quelle surprise, quel plaisir remplissent le cœur des deux amans, leur amour se montre trop clairement en ce moment. Mais Roger les observe et frémit de colère, de honte et de surprise : Ah! sa fureur excitée saura les punir tous les deux.

CH. D'H. DU PEUPLE. C'est Richard! Oh quel moment de plaisir et de surprise! Dans la plus noble épreuve, il a été l'honneur du peuple. Ah! l'envie frémit en vain, sa valeur fait notre gloire; il est l'espoir et l'honneur de la patrie.

HILDEG. (*Elle s'est avancée vers Richard qui a posé un genou en terre pour recevoir la couronne.*) La patrie confiante en ta valeur, t'offre par mes mains ce gage d'espoir et d'amour: tu dois l'aimer sans cesse; tu lui dois ta vie et ta valeur.

RICH. (*se relevant, à Hildegonde*). Toi qui es en ce moment l'image de cette terre chérie, écoute les sermens d'amour et de fidélité, que t'adresse une âme reconnaissante; je saurais mourir pour elle, je le jure par le ciel et par toi.

(*Pendant cet entretien d'Hildegonde et Richard, Roger et Ernest se sont fait des signes d'intelligence et ont échangé quelques paroles*).

A 4.

HILDEG. et les **CHOEURS.**

La tête couronnée du laurier belliqueux, soutiens l'honneur du nom italien; que par toi, l'Orient au bruit des armes et rempli de terreur, cède à la valeur des nations italiques.

HILD. et **ROG.**

Ce laurier belliqueux, qui couronne sa tête, donne de la splendeur à son nom ignoré: il a pour lui la faveur de la foule qui l'applaudit. Ah! puisse ma colère excitée se renfermer dans mon cœur.

Digitized by Google

RIZZARDO.

Ornato le chiome
Del bellico allor
Dell'italo nome
Son sacro all'onor.
E il muto oriente,
Fra l'armi e il terror,
Dell'insubre gente
S'atterrì al valor.

CLOTILDE.

Ornato le chiome
Del bellico allor
Di mille il suo nome
Già suona maggior.
Ah d'ambi l'ardente
Castissimo amor
Del popol plaudente
Protegga il favor.

ERN. CON GLI ATTRI.

Ornato le chiome
Del bellico allor
L'oscuro suo nome
Acquista splendor.
E all'ira che sente
Rogiero nel cor
Del volgo plaudente
L'invola il favor.

ILDEB. *a Rizz.* Prode garzon, quel che la patria chieda,
Quel che speri da te, dal labbro mio
poco intenderai:
T'aspetto.

RIZZ. A cenni tuoi pronto m'avrai.

(*Ildebrando col suo seguito, Ildegonda col suo, e il coro partono.*)

SCENA II.

RIZZARDO, ROGIERO, ERNESTO.

ROG. *a* Riz. Non t'illuda, o Rizzardo,
L'aura volgare, e ascolta
D'un leale il consiglio;
Tu scherzi col periglio,
Miri tropp'alto, e la volubil sorte
Già di te si fa gioco. (*Sempre ironicamente.*)

RIZZ. Che mi vuoi dir?

ROG. L'apprenderai fra poco.

RIZZ. Ti seguirò (*Per andargli dietro.*)

ERN. T'arresta,
Signor: que' detti oscuri
Io pur troppo comprendo.

RIZZ. Ernesto, ah parla!

RICH.

La tête couronnée du laurier belliqueux, je suis consacré à l'honneur du nom italien; et l'Orient muet, au bruit des armes et rempli de terreur, doit céder à la valeur des nations italiques.

CLOT.

La tête couronnée du laurier belliqueux, son nom est déjà plus grand que celui de mille autres. Ah! que la faveur de la foule applaudissant à son triomphe, protége l'amour ardent et chaste de tous les deux.

ERN. (*et les autres*). Ce laurier belliqueux, uqi couronne sa tête, donne de la splendeur à son nom ignoré; et la faveur de la foule applaudissant à son triomphe, le met à l'abri de la fureur dont le cœur de Roger est dévoré.

HILD. (*à Richard*). Jeune homme valeureux, sous peu, tu apprendras de ma bouche ce que la patrie demande, ce qu'elle espère de toi: je t'attends.

RICH. Tu me trouveras prêt à recevoir tes ordres.

(*Hildebrand et Hildegonde partent, chacun avec sa suite, ainsi que le chœur.*)

SCÈNE II.

RICHARD, ROGER, ERNEST.

ROG. (*à Richard avec ironie*). Que la faveur populaire ne t'égare pas, ô Richard, et écoute le conseil d'un loyal ami: tu joues avec le péril; tu vises trop haut et déjà la fortune inconstante s'est fait de toi un jouet.

RICH. Que veux-tu dire?

ROG. Tu l'apprendras bientôt.

RICH. (*se disposant à le suivre*). Je ne te quitterai pas.

ERN. Arrête; Seigneur: je ne comprends que trop bien ces paroles obscures.

RICH. Ernest, parle, je t'en prie.

Digitized by Google

ERN. Gli è noto l'amor tuo, vano tu crede,
Quindi presente in core,
E forse ne gioisce, il tuo dolore.
Ildegonda è promessa, ed oggi è sposa.

RIZ. Ah, non è ver!

ERN. Lo dice ei stesso.

RIZ. Oh Dio!
Se perdo lei, vita e speranza addio.
Pria d'incontrarmi in lei
Io non sentia la vita,
Erano i giorni miei
Di tedio e di squallor;
Ma l'anima assopita
Scosse d'un raggio amor.
Là vidi, e al guardo mio
Tutto cangiò sembianza,
Nel suo sorriso un Dio
Scese e parlommi al cor.
La vita e la speranza
Solo conobbi allor.

ERN. Abbi, signor, costanza.

RIZ. È troppo il mio dolor.
Ah, di padre all'amor santo
Confidiam la nostra sorte:
Della figlia a' preghi, al pianto
Mal resiste un genitor.
E, se tolta ogni altra speme,
Sola resti a noi la morte,
Fidi almeno, almeno insieme
Scenderem sotterra allor.

SCENA III.

(*Sala nel palazzo d'Ildebrando.*)

ILDEBRANDO *e* ILDEGONDA *che vengono dalla destra dello spettatore.*

ILDEB. Figlia, tu tremi! E d'onde
Così strano terrore? ad uom che il merta
Io t'ho promessa.

ILDEG. Oh Dio!

ERN. Il connaît ton amour ; il le croit sans espoir et prévoit la douleur dont ton âme sera pénétrée ; peut-être il s'en réjouit. Hildegonde est promise et marche aujourd'hui à l'autel.

RICH. Ah ! ce ne peut être vrai.

ERN. Lui-même me l'a dit.

RICH. Oh ciel ! si je la perds, adieu ma vie, adieu mes espérances...

Avant de la rencontrer, je ne connaissais pas la vie et mes jours s'écoulaient tristes et décolorés ; mais l'amour réveilla d'un seul regard mon âme assoupie. Je l'aperçus et tout changea d'aspect à mes yeux ; dans son sourire, je voyais un Dieu, qui parlait à mon cœur : alors seulement je connus l'espérance et la vie.

ERN. Aie de la constance, seigneur.

RICH. Ma douleur est trop grande.

Ah ! remettons notre sort à l'amour sacré d'un père ; il saura mal résister aux prières, aux larmes d'une fille. Et si tout espoir nous est ravi, que la mort seule nous reste ; au moins alors nous descendrons au tombeau, ensemble et toujours fidèles.

SCÈNE III.

Salon du palais d'Hildebrand.

HILDEBRAND et HILDEGONDE, *qui arrivent sur la scène par la droite du spectateur.*

HILD. Tu trembles, ma fille ? et d'où vient cette terreur étrange ? je t'ai promise à un homme digne de toi.

HILDEG. Oh Dieu !

Digitized by Google

ILDEB. Ti rassicura:
Questa è felicità, non è sventura.

ILDEG. Sposa, dicesti, e di chi sposa?

ILDEB. Al chiaro
Guerrier, da Federico a noi preposto
Moderator. Da queste nozze un fine
Al sangue, alle ruine
Spera Insubria e l'avrà. Così da lei
Una guerra allontan...
Finora inevitabile creduta

ILDEG. (Che sento! oh mio Rizzardo, or son perduta!)

ILDEB. Dolce vincolo sarai
Fra la patria e fra l'impero;
Tu fra mille il vanto avrai
D'accertarle e pace e onor;
E nel teutono guerriero
Desterai d'Italia amor.

ILDEG. È d'un orfana infelice
Dover santo il gemer solo;
Dell'amata genitrice
Il sepolcro è schiuso ancor,
È funesto al patrio suolo
Fora un nodo di dolor

ILDEB. Su gli estinti ha fine il pianto
Come ha fine ogni martir

ILDEG. Tu lo dici e veggio intanto
Le tue ciglia inumidir.

ILDEB. Per la trista rimembranza,
Che mi sforzi a rinnovar,
Non tradir la mia speranza,
Cedi, ah cedi al mio pregar.

ILDEG. Ah, non trovo in me costanza
Da poterti abbandonar

A 2.

La dal cielo, ov'angiol sei,
Adorata { sposa / madre } mia
Deh, trasfondi a labbri miei
La dolcezza del tuo cor;
L'ombra tua pregando stia
Tra la figlia e il genitor.
Tu soccorri, o santa, o pia,
A miei dubbj al mio dolor.

HILD. Rassure-toi : c'est un bonheur pour toi, et non une infortune.

HILDEG. Tu m'a promise, disais-tu ; et à qui ?

HILD. Au guerrier valeureux que Frédéric a placé comme modérateur dans nos murs. Ces noces mettront un terme au sang, à la destruction ; la Lombardie l'espère, et son attente ne sera pas trompée. Ainsi tu éloigneras d'elle une guerre regardée jusqu'à ce jour comme inévitable.

HILDEG. Qu'entends-je ! O mon Richard, maintenant je suis perdue !

HILD. Tu seras un tendre lien entre la patrie et l'empire ; toi seule auras la gloire recherchée par mille autres, de lui conserver et la paix et l'honneur ; et tu feras naître, dans le cœur du guerrier Teuton, l'amour de l'Italie.

HILDEG. Pleurer est le seul devoir, devoir toujours sacré, d'une malheureuse orpheline ; le tombeau de ma mère chérie n'est pas encore refermé, et un nœud contracté dans les larmes ne peut qu'être funeste pour la patrie.

HILD. Les larmes dus aux morts doivent avoir un terme, comme toute autre douleur.

HILDEG. Tu parles ainsi, et cependant tes yeux se baignent de larmes.

HILD. C'est le triste souvenir, que tu m'as rappelé, qui qui en est cause ; ne trompe pas mon espoir, cède, ah ! cède à mes prières.

HILDEG. Ah ! je ne puis trouver en moi assez de force pour te quitter.

A 2.

Du haut du ciel, où tu es mêlée aux anges, { épouse / mère } adorée, fais passer sur mes lèvres la douceur de ton âme ; que ton ombre descende se placer, en priant, entre la fille et le père ; secoure-moi, ombre sainte et divine, dans mes doutes, dans ma douleur.

Digitized by Google

ILDEB.

Pei dolci palpiti
Che mi costasti,
Allor che a vivere
Incomiciasti,
Ah cedi, ah piegati
Al mio desir,
Non mi costringere
A incrudelir.

ILDEG.

Ah d'una misera
Che tanto amasti,
Bastino i palpiti
Il duol ti basti
Ah cedi, ah piegati
Al mio desir,
Se non desideri
Farmi morir.

SCENA IV.

ROGIERO e RIZZARDO *ch'entrano a destra dello spettatore* e DETTI.

ROG. Che cerchi?
RIZ. Al padre tuo
Parlar degg' io.
ILDEB. Rizzardo!
ILDEG. (*Volgendosi atterrita.*) Ah!
RIZ. (*Ad Ildeb. supplichevole.*) Mio signore.
ILDEB. (*Componendosi.*) Tu vieni a cenni miei:
T'ascolto.
RIZ. Ah, no, signor! vengo per lei.
(*Accennando Ildeg.*)
ILDEB. Che parli?
ROG. Audace! (*Minacciandolo.*)
ILDEG. (Ah misera!)
ILDEB. Rogiero,
Ove son io t'affrena. E tu... (Si scopra
Tutta sin dove va la mia sventura.)
Tu parla.
ROG. (Io fremo!)
ILDEG. (Io gelo!)
RIZ. M'odi pietoso.
ILDEG. (Ora m'assista il cielo!)
RIZ. La mia speme, il mio valore,
La virtù che m'arde il core,
Tutto io deggio all'amor mio,
Ildegonda è tutto a me;
Ne sarà finchè viv' io
D'altri mai, se mia non è.

Digitized by Google

HILD. Par ces douces inquiétudes que tu m'as causées, lorsque tu commenças à vivre, cède, je t'en prie, rends-toi à mes désirs; ne me force pas à devenir cruel.

HILDEG. Ah! que les soupirs d'une infortunée, que tu as tant aimée, te suffisent; cède, je t'en conjure, rends-toi à mes désirs, si tu ne veux pas causer ma mort.

SCÈNE IV.

Les Mêmes, ROGER et RICHARD, *qui entrent par la droite du spectateur.*

ROG. Que demandes-tu?

RICH. Je dois parler à ton père.

HILD. Richard!

HILDEG. *se tournant et frappée de surprise.* Ah!

RICH. (*à Hildebrand et d'un ton suppliant*). Mon seigneur...

HILD. Tu te rends à mes ordres, je t'écoute.

RICH. (*montrant Hildegonde*). Oh! non, seigneur, c'est pour elle que je viens.

HILD. Que dis-tu?

ROG. (*d'un ton de menace*). Audacieux!

HILDEG. (Infortunée!)

HILD. Roger, en ma présence modère-toi; et toi.... (voyons enfin jusqu'où va mon malheur) toi parle.

ROG. (Je frémis!)

HILDEG. (Je suis glacée!

RICH. Ecoute-moi avec bonté.

HILD. (Que le ciel me soit en aide en ce moment).

RICH. Mes espérances, ma valeur, la vertu pour laquelle brûle mon cœur, je dois tout à mon amour; Hildegonde est tout pour moi; elle sera à moi, ou tant que je vivrai, elle n'appartiendra à aucun autre.

ROG. Orgoglioso, e tanto ardisci!
Suora indegna, e l'odi e taci!
Padre, innanzi a questi audaci
L'ira mia tacer non sa;
E se entrambi non punisci
Il mio brando lo farà.

ILDEB. (*Trattenendo Rog.*) Ami amato?
(*A Rizz con calma apparente.*)

RIZ. Ella risponda.

ROG. E tu taci? (*Alla sorella con impeto.*)

ILDEG. (Oh mio terror!)

ROG. Parla. (*Con ira sempre crescente.*)

ILDEG. (Oimè!)

ILDEB. Parla, Ildegonda.

RIZ. (Ciel che fia?)

ILDEG. (Mi trema il cor!)

ILDEB. A te stessa e al padre insieme
Se nemica esser non puoi;
Pensa, o figlia, agli avi tuoi
Alla patria, al nostro onor.
Togli a lui l'audace speme
O paventa il mio furor. (*Minaccioso.*)

ILDEG. E RIZZ.

Una figlia sventurata
Di tant' ira, ah non far segno
Basta, oimè, senz'il tuo sdegno
Ad ucciderla il dolor.

ILDEB. E ROG.

Ed un cieco affetto indegno
Preporresti, o sciagurata,
Alla terra ove sei nata,
Al fratello, al genitor!

ILDEG. Ah, signor, gelar mi fai!

ILDEB. Parla dunque, ah parla omai.

ILDEG. Padre mio pietà, [redacted] ti chiede
D'una misera dolente;
Su la madre mia morente
La sua fede ei mi giurò;
Dio chiamando io giurai fede,
E la madre mi ascoltò.

(*Ildeb. e Rog. si allontanano da lei con un grido d'indignazione.*)

Digitized by Google

ROG. Orgueilleux, ton audace va jusque-là! Sœur indigne, tu l'entends et gardes le silence! Mon père, devant ces audacieux, ma colère ne peut se contraindre; et si tu ne les punis tous les deux, mon épée le fera.

HILD. (*retenant Roger et s'adressant à Richard avec un calme apparent*). Es-tu payé de retour?

RICH. Qu'elle même réponde.

ROG. (*à sa sœur avec impétuosité*). Et tu te tais?

HILDEG. (O terreur!)

ROG. (*avec colère*). Parle.

HILDEG. (Hélas!)

HILD. Parle, Hildegonde.

RICH. (Ciel, que va-t-il arriver!)

HILDEG. (Le cœur me tremble!)

HILD. Si tu ne veux te déclarer ennemie de toi-même et de ton père; pense, ma fille, à tes ancêtres, à la patrie, à notre honneur, (*avec menace*) fais évanouir son espoir audacieux ou redoute ma fureur.

HILDEG. et RICH.

Contre une fille infortunée ne déploie pas tant de colère; la douleur, hélas! sans ton courroux, suffira pour la tuer.

HILD. et ROG.

Et tu préfèrerais, malheureuse! un aveugle et indigne amour, à la terre qui t'a vu naître, à ton frère, à ton père!

HILDEG. Ah! seigneur, tu me fais frissonner!

HILD. Parle donc, ah! parle enfin.

HILDEG. Mon père, pitié, pardon pour les larmes d'une infortunée : c'est en présence de ma mère mourante qu'il m'a donné sa foi; je lui ai donné la mienne, en prenant Dieu à témoin, et ma mère nous a écoutés.

(*Hildebrand et Roger s'éloignent d'elle en poussant un cri d'indignation.*)

Digitized by Google

ILDEB. E ROG.

Cede il dolore all'ira,
E incerto il cor tremante
Fra l'empia e fra l'amante
Chi pria punir non sa.

ILDEG. E RIZ.

Del genitore all'ira
Palpita il cor tremante,
E nel supremo instante
In chi sperar non ha.

ILDEB. Servi, a me!

ILDEG. Deh, padre mio! (*Supplicando.*)

RIZZ. Mio signore!

ILDEB. (*a Rizzardo.*) Ah, fuggi, va!

ROG. Donna rea!

(*Coro di scudieri e damigelle compariscono preceduti da Clotilde.*)

ILDEG. Svenarmi, oh Dio!
Fora in voi maggior pietà.

RIZ. Me, signor, me svena, e sia
L'amor suo punito in me.

ILDEB. Io? — Ti sdegno; e l'ira mia
Non discende infino a te.

ILDEB. E ROG.

Ah fuggi, o perfido,
Tardasti assai
La vista a togliermi
D'un seduttor.

A Ildeg.

E tu, dagli uomini
Divisa omai,
Vivi alle lagrime,
Vivi al dolor.

ILDEGONDA.

Lungi dagli uomini,
Dannata omai
Sono alle lagrime,
Sono al dolor.

A Riz.

Ma d'una misera
Tu ognor sarai
Conforto all'anima,
Speranza al cor.

RIZZARDO.

Ah! sol fra gli uomini
Dannato omai
Sono alle lagrime,
Sono al dolor.

Ma tu d'un misero
Ognor sarai
Conforto all'anima,
Speranza al cor.

CLOT. E CORO DI DAMIGELLE.

Ah, vieni, o misera,
Soffristi assai:
A tanto strazio
Non regge un cor.

No che fra gli uomini
Tu non vivrai
Sola alle lagrime,
Sola al dolor.

HILD. et ROG.

La douleur est moins forte que ma colère, et entre l'impie et son amant, mon cœur frémissant reste indécis qui il doit punir le premier.

HILD. et RICH.

Mon cœur tremble à la vue de la colère d'un père et dans cet instant suprême, il ne sait où placer son espoir.

HILDEB. Gardes, à moi!

HILDEG. (*en suppliant*). Hélas! mon père.

RICH. Mon seigneur!

HILD. (*à Richard*). Fuis, quitte ces lieux.

ROG. Femme coupable.

(*Un chœur d'écuyers et de suivantes entre sur la scène, précédé de Clotilde*).

HILDEG. Immole-moi, oh Dieu! ce sera me montrer plus de pitié!

RICH. Seul, Seigneur, je dois recevoir la mort; que son amour soit puni en moi.

HILD. Moi? je te méprise et ma colère ne descend pas jusqu'à toi.

HILD. et ROG.

Ah! fuis, perfide; tu as assez tardé à me débarrasser de la vue d'un séducteur. (*A Hildegonde*). Et toi, désormais séparée des humains, vis pour les larmes, vis pour la douleur.

HILDEG.

Désormais, je suis condamnée loin du monde, aux larmes, à la douleur. (*A Richard*). Mais tu seras toujours une consolation pour mon âme, une espérance pour mon cœur.

RICH.

Ah! désormais seul parmi les hommes, je suis condamné aux larmes, à la douleur; mais tu seras toujours une consolation pour mon âme, une espérance pour mon cœur.

CLOT. et CH. *de dem.*

Viens, infortunée, tu as assez souffert; le cœur ne peut suffire à tant de tourmens. Non, parmi les humains tu ne seras pas seule à vivre dans les larmes et la douleur.

Digitized by Google

CORO DI SCUDIERI. Deh fuggi, o misero;
Ti salva omai,
E a tanto strazio
Ti regga il cor.
Ah, fra gli altri uomini
Tu sol sarai
Vivo alle lagrime,
Vivo al dolor.

FINE DELLA PRIMA PARTE.

Digitized by Google

CH. D'ÉCUYERS. Retire-toi, infortuné, fuis désormais et que ton cœur supporte un si cruel tourment.

Ah! tu vivras seul parmi les autres hommes, dans les larmes et la douleur.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

Digitized by Google

PARTE SECONDA.

SCENA PRIMA.

Cella nel convento di Santa-Maria Maggiore.
ILDEGONDA *seduta, immersa in profonda desolazione, Religiose che l'attorniano e la consolano, indi* CLOTILDE.

CORO DI RELIGIOSE.
Dalla mortal caligine,
Che l'uman core ingombra,
Eleva gli occhi al fulgido
Sol che dilegua ogni ombra,
E, fisa in lui, dall' anima
Rimovi ogni altro amor.
Non ti valean le inutili
Ricchezze e 'l vago aspetto,
L'amor, la speme, i palpiti.
Posti in terreno oggetto,
Che a far sentirti, o misera,
La vita nel dolor.
In te, siccome limpida
Onda di primavera
Scende de fior sul calice
Chini e appassiti a sera,
Scenda l'oblio; ma supplice
Prima l'invochi il cor

ILDEG. Grazie, pietose vergini,
Grazie del vostro amor,

(*Preceduta da una suora che l'introduce, entra Clotilde.*)

CLOT. Ilegonda!

ILDEG. Clotilde! (*Si gittano l'una nelle braccia dell'altra.*)

CLOT. Ove ti vedo!

ILDEG. Ove tomba ha la madre
L'apre alla figlia ancor l'ira del padre.

CLOT. Ah, non sarà! (*alle suore*) Vergini pie,
D'Ildebrando è desio; [s'io venni,
E a lei sola per lui parlar degg' io.
(*Il coro parte.*)

ILDEG. E Rizzardo? (*Ansiamente.*)

SECONDE PARTIE.

SCENE PREMIERE.

Cellule dans le couvent de Ste-Marie Majeure.

HILDÉGONDE, *assise et plongée dans la plus profonde affliction; des Religieuses l'entourent et la consolent; peu de temps après*, CLOTILDE.

CH. de REL. Du milieu de ces ténèbres mortelles qui remplissent le cœur humain, tu lèves les yeux vers ce soleil resplendissant, devant qui toute ombre s'efface, et absorbée en lui, éloigne de ton âme tout autre amour.

A quoi t'ont servi les inutiles richesses et la beauté; l'amour, l'espoir, les soupirs placés sur un objet terrestre, si ce n'est à te faire connaître, ô infortunée, une vie de douleurs.

De même que la rosée limpide du printems descend sur le calice des fleurs inclinées et flétries; puisse l'oubli descendre de même sur toi; mais que ton cœur le demande d'abord en suppliant.

HILDEG. Grâces, jeunes vierges, grâces vous soient rendues de votre affection pour moi.

CLOT. (*entre précédée d'une sœur qui l'introduit.*) Hildegonde?

HILDEG. Clotilde! (*elles se jettent dans les bras l'une de l'autre*).

CLOT. Dans quels lieux je te retrouve!

HILDEG. Là, où est la tombe de ma mère; la colère d'un père l'ouvre aussi pour la fille.

CLOT. Oh! il n'en sera pas ainsi. (*Aux sœurs*). Pieuses vierges, si je suis venue, c'est pour me conformer aux désirs d'Hildebrand et je dois lui parler seule au nom de son père.

(*Le chœur se retire*).

HILDEG. (*avec anxiété*). Et Richard?

Digitized by Google

CLOT. Ecco un foglio (*Porgendole una lettera.*)

ILDEG. (*Leggendo.*) « Unico un modo
« A salvarci rimane, e il sa Clotilde.
» Se ricusi, Rogiero
» Mi cerca a morte; e il men sinistro evento
» Sarà che solo io cada,
» Per non bruttar del sangue tuo la spada.»
Oimè! deh, parla! Io tutto
Farò per evitar tanta sventura.

CLOT. T'invola a queste mura:
La via ne so; Rizzardo a me l'apprese,
Ed in segno mi chiese
Del tuo consenso, l'agitar del velo.

ILDEG. Che mi proponi, ah cielo!
(*Attonita e spiacente.*)

CLOT. Un dover sacro
Compi. . . .

ILDEG. Crudel vicenda!

CLOT. E togli a morte...

ILDEG. Ah, non nomarli! Io vengo. Oh stato! oh sorte!
A che mi spinge, oh Dio!
L'idea di tanto orrore!...
No, dello stato mio
Stato peggior non v'è.
Mi rende il mio terrore
Immemore di me,
Dubbio e tremante ho il core,
Dubbio e tremante il piè.

CLOT. Deh, vinci il tuo timore,
Torni la speme a te.

ILDEG. Ah, si fugga! In tanto duolo
Altro scampo io cerco invano,
Per lo sposo e pel germano
Ogni evento io sfiderò.
Così d'ambi il capo involo
Alla sorte pui funesta;
E se colpa, o cielo, è questa,
Questa colpa adorerò.

CLOT. Vieni, un premio amor ti appresta,
Dell'affanno il di passò. (*Escono.*)

Digitized by Google

CLOT. Voici une lettre de lui. (*Elle la lui remet*).

HILDEG. (*lisant*). « Un seul moyen de salut nous reste
» encore; Clotilde le connaît; si tu refuses, Roger me
» cherche pour me donner la mort, et ce qui peut arriver
» de moins funeste est que je tombe seul et sans souiller
» mon épée d'un sang qui est le tien ». Hélas! parle je t'en conjure; je suis prête à tout faire pour éviter un malheur si grand.

CLOT. Fuis loin de ces murs; j'en connais l'issue, Richard me l'a apprise; et il m'a dit d'agiter ce voile pour lui annoncer ton consentement.

HILDEG. (*étonnée et avec douleur*). Que me proposes-tu, ô ciel!

CLOT. Accomplis un devoir sacré.

HILDEG. Cruelle alternative!

CLOT. Tu enlèves à la mort...

HILDEG. Ah! ne le nomme pas; je te suis. Oh! quelle situation! quelle destinée! à quoi me décide, grand Dieu! l'idée d'une si grande horreur! non il n'existe pas de position comparable à la mienne.

Je m'oublie moi-même dans la terreur qui m'agite; mon cœur est incertain et tremblant; mes pas, craintifs et mal assurés.

CLOT. Hélas! triomphe de tes craintes; que l'espérance rentre ton cœur.

HILDEG. Ah! fuyons; dans cet affreux malheur, je cherche en vain une autre issue; pour mon époux, pour mon frère, je braverai tous les périls.

Je dérobe ainsi la tête de chacun d'eux au plus funeste sort; et si maintenant je commets une faute, cette faute je l'adorerai.

CLOT. Viens; l'amour te prépare une récompense; désormais les jours de deuil sont passés. (*Elles sortent*).

Digitized by Google

SCENA II.

Dietro la chiesa del convento.

RIZZARDO, *indi* ROGIERO.

RIZ. L'ora del dubbio è orribile.
Peso di morte al cor,
Tutta una vita è un palpito,
E il palpito è dolor,
Ora per me la sorte
Fa dipender da un segno, o vita o morte.
E Clotilde che fa? D'onde l'indugio?
Ma non m'inganno. (*Guardando ansiamente.*) il velo
S'agita! . . . Oh gioia! E questa
L'ora, è questo il signal. . . corriam. (*Per uscire.*)
ROG. (*Uscendogli incontro.*) T'arresta.
RIZ. (Funesto incontro!)
ROG. Alfine
Soli qui siam, propizio è il loco e l'ora
Impugna il brando.
RIZ. (Oh cielo!)
ROG. E tardi ancora?
RIZ. Tu mi chiedi un delitto,
Io nol farò.
ROG. (*Con amara ironia*) Vano riguardo è questo.
Del sangue del germano
Tinta, piu grata a lei fia la tua mano.
RIZ. Non voler, te ne scongiuro,
Ch' io su te la spada elevi;
Io non posso, tu non devi
Compier tanta iniquità.
E se vuoi vedermi spento,
Più che il ferro, il mio tormento
La tua brama appagherà.
ROG. Delle donne all'arti usato
Tu blandisci il mio furore,
Ma non ha di donna il core
Quei che innanzi ora ti sta.
Tu paventi; e cerchi intanto
Di virtù col falso manto
Ricoprir la tua viltà.

SCÈNE II.

Le théâtre représente un lieu placé derrière l'église du couvent.

RICHARD, *puis* ROGER.

RICH. Une heure d'incertitude est un poids affreux de mort pour mon cœur : toute une vie n'est qu'un soupir; et ce soupir, c'est la douleur.

Pour moi maintenant, la destinée fait dépendre d'un signe ou la vie ou la mort. Et Clotilde, que fait-elle? Qui l'arrête? . . . . . Mais je ne me trompe pas (*regardant avec anxiété*) le voile s'agite... oh joie! c'est le moment, c'est le signal; courons (*Il va pour sortir*).

ROG. (*venant à sa rencontre*). Arrête.

RICH. (Funeste contretemps!)

ROG. Enfin nous sommes seuls; le lieu et l'heure sont propices; prends ton épée.

RICH. (Oh ciel!)

ROG. Tu hésites encore?

RICH. Tu me demandes un crime, je ne le commettrai pas.

ROG. (*avec une ironie amère*). C'est un scrupule vain, ta main teinte du sang de son frère ne lui deviendra que plus chère.

RICH. Cesse de me presser, je t'en conjure, de lever mon épée sur toi; je ne puis et tu ne dois pas accomplir une si grande iniquité. Et si tu désires ma mort, mes tourmens mieux encore que le fer, satisferont tes désirs.

ROG. Habitué aux ruses des femmes, tu cherches par des flatteries à calmer ma fureur; mais celui qui est devant toi n'a point le cœur d'une femme.

Tu trembles et tu cherches à couvrir ta lâcheté d'un voile mensonger de vertu.

Digitized by Google

RIZ. O fratello d'Ildegonda,
Non tentarmi!... Ah, non tentarmi!

ROG. Parla il labbro, e taccion l'armi
In chi onore e ardir non ha.

RIZ. O fratello d'Ildegonda,
Non tentarmi!

ROG. E ancor tu preghi?
Se pugnar con me tu nieghi,
Tutta Italia lo saprà.

RIZ. O dell' amata vergine
Immagine diletta,
Di mia giust' ira il fremito
A dileguar t'affretta.

ROG.
Freme indegno e palpita
Fra l'onta e fra l'amor,
Gode al suo duol quest' anima,
Ma non è paga ancor.

RIZ.
Tu di preghiera un angiolo
Un angiolo d'amor,
Deh, sii d'entrambi all'anima
Angiol di pace ancor.

RIZ. Va, ti basti il mio dolore
E il dolor d'un innocente.

ROG. La tua morte, o seduttore,
Solo anela il cor fremente
Del tuo sangue asperso ancora,
Al dolor dell' empia suora
Io schernendo insulterò.

RIZ. Cor di tigre in volto umano,
Col valor di questa mano
La rea speme io troncherò.

ROG.
Giunto a morte alfin tu sei;
La vil fiamma e i torti miei
Nel tuo sangue io spegnerò.

RIZ.
Di tua morte il reo tu sei,
Io difendo i giorni miei
E rimorso in me non ho.

(Si battano. Rizzardo disarma Rogiero, s'arresta un momento a guardarlo, poi gli rende la spada gittandogliela a piedi e parte.)

ROG. Io vinto e vivo? E il debbo
A un vil nemico! oh rabbia! oh mia vergogna!

ERN. Signor. . . . *(Uscendo.)*

ROG. Tu qui!

Digitized by Google

RICH. O frère d'Hildegonde, ne me pousse pas à bout... ne me pousse pas à bout.

ROG. Celui qui n'a ni honneur ni courage, sait parler; mais ses armes se taisent.

RICH. O frère d'Hildegonde, ne me tente pas!

ROG. Tu m'adresses encore des prières! si tu refuses de combattre avec moi l'Italie entière le saura.

RICH. O douce image de ma vierge adorée, hâte-toi de dissiper le frémissement de ma juste colère.

ROG.

L'indigne frémit, et palpite entre la honte et l'amour; mon âme se réjouit de ses tourmens; mais n'est pas encore satisfaite.

RICH.

Toi, ange de prière, ange d'amour, hélas! sois aussi pour nous deux un ange de paix.

RICH. Va, que ma douleur, que celle d'une innocente te suffisent.

ROG. C'est ta mort, ô séducteur, après laquelle seule aspire mon cœur. Couvert encore de ton sang, j'irai insulter à la douleur de ma sœur impie.

RICH. Cœur de tigre sous un visage humain, je veux trancher de ma main valeureuse, ta coupable espérance.

ROG.

Enfin voici l'heure de ta mort; et je vais noyer dans ton sang ta flamme vile et mon ressentiment.

RICH.

N'impute ta mort qu'à toi seul; moi je défends seulement ma vie et je n'ai point de remords.

(*Ils se battent; Richard désarme Roger; il le regarde un moment puis jette à ses pieds son épée et se retire*).

ROG. Je suis vaincu et je vis encore? et je le dois à un vil ennemi! oh rage! oh honte!

ERN. (*accourant*). Seigneur...

ROG. Toi ici!

ERN. Rizzardo...

ROG. Orribil nome!

Tacilo; e sol rammenta
Chio ti salvai dall'onta
Che a te la vita e al padre tuo sostenni,
Ed in compenso ottenni
Che servissi a costui, che i sensi e l'opre
Men rivelassi.

ERN. E il fei,
E ancora il fo.

ROG. Compier l'impresa or dei
Vieni. (*L'afferra per mano.*)

ERN. E dove, o signor?

ROG. Dove m'affretta
E l'inferno e il desio della vendetta.
(*Lo trae con se.*)

SCENA III.

Il tribunale de Consolatori.

E composto di membri quasi tutti ecclesiastici e di varj gradi.

PARTE DEL CORO.
Tremi il reo che offende il ciel
Del perdono il dì passò,
E la pena più crudel
E la pena che tardò.

TUTTO IL CORO.
Questo santo tribunal
Pesa i detti e l'opre e il cor,
Fulminando sul mortal
La vendetta del signor.

PARTE DEL CORO.
Dove immota l'empietà
Di clemenza ai detti fu,
Divien colpa la pietà
Il rigor divien virtù.

TUTTO IL CORO.
Questo santo tribunal
Pesa i detti e l'opre e il cor.
Fulminando sul mortal
La vendetta del signor.

A Rogiero che si avanza seguito da Ernesto. Stanno gli occhi bendati, sono senza armi condotti

Pensa, o tu, che innoltri il piè

ERN. Richard...

ROG. Nom affreux! ne le prononce; et rappelle-toi seulement que je t'ai sauvé de la honte, que je vous ai conservé la vie à toi et à ton père; et qu'en retour j'ai obtenu que tu le servisses et que tu me révélasses ses pensées et ses actions.

ERN. Je l'ai fait et je le fais encore.

ROG. Maintenant il faut accomplir ton œuvre, viens. (*Il le prend par la main*).

ERN. Et où seigneur?

ROG. Où m'entraînent l'enfer et le désir de la vengeance. (*Il l'emmène avec lui*).

SCENE III.

Le tribunal des Consolateurs.

Presque tous les membres qui le composent, sont des ecclésiastiques de divers dégrés.

UNE PART. DU CH. Qu'il tremble, le coupable qui a offensé le ciel; le jour du pardon est passé; et la peine la plus cruelle est celle qui s'est fait le plus attendre.

TOUT LE CH. Ce saint tribunal pèse les paroles, les actions et les pensées, et fait tomber sur les mortels la vengeance du seigneur.

UNE PART. du CH. Pour l'impiété, point de clémence! la pitié devient une faute; la rigueur devient vertu.

TOUT le CH. Ce saint tribunal pèse les paroles, les actions et les pensées et fait tomber sur les mortels la vengeance du seigneur.

(*A Richard qui s'avance suivi d'Ernest; ils ont les yeux bandés et sont sans armes.*)

Digitized by Google

Che il terror l'impero ha qui,
Che a pietà loco non v'è
Per quell' uom che a Dio mentì.

ROG. D'un terror devoto e pio
Pieno il core ed il pensiero
Io rispetto in voi di Dio
La tremenda maestà;
E scoprendo un empio, io spero
Meritar la sua bontà.
Un sagrilego che offende
Ogni legge, ogni pudore,
Dio bestemmia e vilipende
Questo sacro tribunal,
Ch' ei, nell' odio del suo core
Chiama iniquo ed infernal.

TUTTO IL CORO. Svela il nome, e il traditore
Cesserà d'esser mortal.

ROG. È Rizzardo.

IL CORO. Il cavaliero
Che i crociati guiderà! *(Con sorpresa.)*

ROG. Egli stesso.

IL CORO. Ah, s'egli è vero,
Tu lo prova, e perirà.

ROG. Qui presente il suo scudiero
Il mio dir confirmerà.
(A un cenno d'assenso d'Ernesto il coro grida.)

IL CORO. L'empio!

ROG. E a voi mostrarne io spero
Fra un istante l'empietà.

INSIEME.

IL CORO.	ROG. *ed* ERN.
Ah, vieni! e il fulmine	Ah piombi il fulmine
D'un Dio sdegnato	D'un Dio sdegnato
Strugga l'eretico,	Sovra l'eretico,
Lo scelerato,	Lo scelerato,
Che di sacrilega	Che di sacrilega
Rabbia ripien,	Rabbia ripien,
Gli altri contamina	Gli altri contamina
Del suo velen.	Del suo velen.

Digitized by Google

Songe, toi qui portes tes pas dans ces lieux, que la terreur a ici son empire; qu'il n'y a pas de pitié pour celui qui a menti à Dieu.

ROG. Mon cœur et ma pensée sont remplis d'une pieuse et sainte terreur, et je respecte en vous la redoutable majesté d'un Dieu; en dévoilant un impie, j'espère mériter sa bonté; le sacrilége offense les lois, la pudeur; blasphème Dieu et méprise ce sacré tribunal, que, dans la haine qu'il lui porte, il appelle inique et infernal.

TOUT LE CH. Fais connaître son nom et le traître cessera de vivre.

ROG. C'est Richard.

LE CH. (*avec surprise*). Le chevalier qui doit guider les croisés.

ROG. Lui-même.

LE CH. S'il est vrai, prouve-le et il périra.

ROG. Son écuyer est ici et confirmera mes paroles.

(*A un signe d'assentiment que fait Ernest, le chœur s'écrie*).

LE CH. L'impie!

ROG. Dans peu d'instans, j'espère, je vous aurai dévoilé toute son impiété.

LE CHOEUR.

Ah! viens; et la foudre d'un Dieu méprisé consumera l'hérétique, l'impie, qui, rempli d'une rage sacrilége, souille les autres de son venin.

ROG. et ERN.

Ah! puisse la foudre d'un Dieu méprisé, frapper l'hérétique, l'impie, qui, rempli d'une rage sacrilége, souille les autres de son venin.

SCENA IV.

Sotterraneo nel convento con tombe, una delle quali porta l'inscrizione : « Anelda d'Ildebrando. »

RIZZARDO e ILDEGONDA.

ILDEG. Dove siam noi? Deh, reggimi! La lena
Fallisce al piè.

RIZ. Fa cor, dolce Ildegonda
Teco son io, che temi?

ILDEG. Ah! qual funesto,
Qual tetro loco è questo!
(Guardando con qualche terrore.)
Parmi altra volta... e giorno era di pianto!...
Oh cielo! esser potria?
(Sempre guardando atterrita.)

RIZ. Vieni, Ildegonda mia.

ILDEG. Ch' io respiri un istante! — A tal memoria
Un gelo al cor mi piomba. *(Poi con un grido.)*
Ah, lo previdi: è la materna tomba!
(Corre e si abbandona desolatamente sovr' essa.)

RIZ. Solo amor d'un infelice.
Non ti vinca il tuo dolore:
Or dal ciel la genitrice,
Che d'entrambi il fato unì,
Benedice il nostro amore
(Rialzandola e consolandola.)
Come in terra il fece un dì.

ILDEG. O Rizzardo, a quest' avello
Vola il core e il pensier mio.
Perso il padre ed il fratello,
Come asilo ei s'offre a me:
Ho nel ciel la madre e Dio,
Ma quaggiù non ho che te.

RIZ.
O sant' alma della madre,
Odi un sacro giuramento:
Io fratello e sposo e padre
D'Ildegonda tua sarò.
Per la fè che m'accordasti
Nell estremo tuo momento
Dell' amor con che l'amasti
Sola e sempre l'amerò.

ILDEG.
O sant' alma della madre
Odi un sacro giuramento;
Qual fratello e sposo e padre
Io Rizzardo in terra avrò
Come tu lo sposo amasti
Sino all' ultimo momento,
Con la fè che gli serbasti
Solo e sempre l'amerò.

Digitized by Google

SCENE IV.

Souterrain d'un couvent; parmi les tombes qui le remplissent, une d'elles porte pour inscription : Anelde d'Hildebrand.

RICHARD et HILDEGONDE.

HILDEG. Où sommes-nous? hélas! conduis-moi! la respiration me manque.

RICH. Prends courage, douce Hildegonde; je suis avec toi, que crains-tu?

HILDEG. Quel aspect sombre et funeste présente ce lieu. (*Regardant autour d'elle avec quelque terreur*). Il me semble une fois déjà... (*Regardant avec effroi*). Ce pourrait être...

RICH. Viens, mon Hildegonde.

HILDEG. Laisse-moi respirer un moment. A un pareil souvenir, un froid de glace s'empare de mon cœur. (*Elle jette un cri*). Ah! j'en avais le pressentiment; c'est la tombe de ma mère. (*Elle y court et s'abandonne à toute sa douleur.*)

RICH. Unique amour d'un malheureux; ne te laisse pas vaincre par ta douleur; maintenant ta mère qui a uni nos destinées, bénit notre amour dans le ciel, comme elle l'a déjà fait un jour sur la terre. (*Il la relève et la console*).

HILDEG. Mon cœur et ma pensée, Richard, volent vers ce sépulcre; il s'offre à moi comme un asile, maintenant que j'ai perdu mon père et mon frère : dans le ciel j'ai Dieu et ma mère; ici bas, je n'ai que toi.

RICH.

Ame sainte de sa mère, reçois ce serment sacré : je serai pour ton Hildegonde, un frère, un époux, un père. J'en jure par sa foi que tu m'as accordée à tes derniers momens, je n'aimerai qu'elle seule, et de cet amour que tu lui as porté toi-même.

HILDEG.

Ame sainte de sa mère, reçois ce serment sacré : sur la terre, Richard sera pour moi, un frère, un époux, un père. De même que tu as aimé ton époux jusqu'à ton dernier moment, avec cette même foi que tu lui as conservée, je l'aimerai toujours et n'aimerai que lui.

Digitized by Google

RIZ. Qual fragore!

ILDEG. Oh ciel, che fia?

RIZ. Armi! (*Appaiono armati, alcuni con fiaccole.*)

ILDEG. Ah, scampo più non v'ha!

RIZ. Non temer, più certa via
Il mio brando ci aprirà. (*Trae la spada.*)

CORO D'ARM. Non difenderti, t'arresta:
Tu sei morto o prigionnier.

RIZ. La risposta, o vili, è questa
D'un crociato cavalier.
(*Per lanciarsi contr'essi.*)

ILDEG. Ferma! (*Parandosi dinanzi a lui e trattenendolo*)

CORO D'ARM. Morte al rapitore!

RIZ. A voi morte e non a me.
(*Si scioglie da Ildegonda e li assale.*)

ILDEB. e ROG. Getta il ferro, o seduttore. (*Uscendo.*)

RIZ. Via, codardi! (*Segue ad incalzare gli armati.*)

ILDEG. Ah ferma! oimè.

(*Nel frammettersi per trattenere e riparare Rizzardo, rimane ferita; al suo grido Rizzardo accorre e la sostiene. Durante il tumulto è accorsa Clotilde seguita da religiose. Terror generale.*)

INSIEME.

ILDEB. Oh caso acerbo e rio!
Oh notte di terrore!
Quel sangue è sangue mio,
Ella è mia figlia ancor.
Al tremito ch' io sento,
Di duolo e di spavento
Vacilla oppresso il cor.

RIZ. Oh colpo! oh terror mio
Qual notte, oimè, d'orrore!
Ah, questo sangue, oh Dio!
È sangue del mio cor.
Al tremito ch' io sento,
Oppresso dal tormento
Vacilla il mio valor.

ROG. Che veggio! ove son io!
Qual palpito d'orrore!

RICH. Quel bruit!

HILDEG. O ciel qu'est-ce donc?

RICH. Des hommes armés! (*Des hommes armés paraissent, quelques-uns avec des torches*).

HILDEG. Ah! il n'y a plus d'espoir de salut.

RICH. Ne tremble pas; mon épée nous ouvrira une route plus sure. (*Il tire son épée*).

CH. D'HOM. AR. Ne te défends pas; arrête, tu es mort ou prisonnier.

RICH. (*au moment de s'élancer contre eux*). Hommes vils, voici la réponse d'un chevalier croisé.

HILDEG. (*se plaçant devant lui et le retenant*). Arrête!

CH. Mort au ravisseur!

RICH. (*se dégage d'Hildegonde et les attaque*). La mort sera pour vous, non pour moi.

HILDEB. et ROG. (*paraissant*). Jette ton épée, séducteur.

RICH. (*continuant à combattre*). En arrière, lâches!

HILDEG. Arrête, oh Dieu!

(*Pendant qu'elle cherche à garantir et à retenir Richard, elle reçoit une blessure; au cri qu'elle jette, Richard accourt et la soutient. Pendant ce tumulte, Clotilde est accourue, suivie des Religieuses; terreur générale*).

ENSEMBLE.

HILDEB. O fatale et cruelle destinée! ô nuit de terreur! ce sang qui coule est le mien; elle est ma fille encore. Mon cœur oppressé résiste à peine au frémissement de douleur et d'épouvante que je ressens.

RICH. O coup fatal! o terreur! hélas! quelle nuit d'horreur. Ah! ce sang, grand Dieu est le sang de mon cœur. Ce tourment m'oppresse et l'émotion que je ressens fait chanceler ma valeur.

ROG. Que vois-je? où suis-je? quelle horreur m'agite? Ma fureur chancelle sous le poids de ma douleur. Dans ce

Vacilla il furor mio
All' urto del dolor!
In questo rio momento
Al tremito ch' io sento
Resisti immoto, o cor.

ILDEG. Oh cielo! ove son io?
Non reggo al mio dolore.
Mel disse il core, oh Dio!
Nè m'ingannava il cor.
Ah! dove in tal momento
Celare il mio spavento,
Celare il mio rossor?

CLOT.	CORO DI RELIGIOSE.
Qual caso acerbo e rio!	Qual caso acerbo e rio!
Qual notte di terrore!	Qual notte di terrore!
Mel disse il core, oh Dio!	È profanata, oh Dio,
Nè m'ingannava il cor.	La casa del signor.
E il tremito ch' io sento,	E del crudel momento,
Accresce il mio spavento,	Accresce lo spavento
Accresce il mio dolor.	L'idea di tanto orror.

CORO DI ARM. Qual caso acerbo e rio!
Qual notte di terrore!
La sua ferita, oh Dio,
Colpì di tutti il cor.
E del crudel momento
Accresce lo spavento
Quel che si teme amor.

RIZ. (*Lascia Ildeg. a Clotilde e alle suore, e mette la s, a,la a piedri d'Ildebrando.*)
D'Ildegonda al padre affido
Il mio brando, i giorni miei;
Abbi sol pietà di lei
E in me volgi il tuo rigor.

ILDEG. Bagna l'urna della madre
Misto al pianto il sangue mio;
O su lei mi svena, o padre, (*S'inginocchia.*)
O perdona al nostro amor.

ILDEB. Sorgi, o misera, e deplora
Il tuo cieco errore indegno.
(Ah, già tace in me lo sdegno
A quel sangue, a quel pallor.)

cruel moment, résiste, ô mon cœur ! reste inébranlable malgré le frémissement que je ressens.

HILDEG. Oh ciel ! ou suis-je ? je succombe à ma douleur; mon cœur me l'avait prédit, ô Dieu ! et mon cœur ne me trompait pas. Où cacher mon épouvante dans un pareil moment; où cacher ma rougeur ?

CLOT.

Quel évènement cruel et fatal ! quelle nuit de terreur ! mon cœur me l'avait prédit, ô Dieu ! et mon cœur ne me trompait pas; le tremblement que j'éprouve accroît mon épouvante et ma douleur.

CH. DE REL.

Quel évènement cruel et fatal ! quelle nuit de terreur; la maison du Seigneur est profanée. L'idée d'une si grande horreur accroît encore l'épouvante d'un si cruel tourment.

CH. D'HOMMES ARMÉS. Quel évènement cruel et fatal ! quelle nuit de terreur ! sa blessure, ô Dieu ! a frappé tout le monde au cœur. Et ce que l'on redoute encore, accroît l'épouvante d'un si cruel moment.

RICH. (*Il abandonne Hildegonde à Clotilde et aux Sœurs et dépose son épée aux pieds d'Hildebrand*). Je remets au père d'Hildegonde mon épée et ma vie; aie seulement pitié d'elle et tourne sur moi toute ta rigueur.

HILDEG. Mon sang mêlé à mes pleurs baigne l'urne de ma mère ; immole-moi sur elle, ô mon père, ou pardonne à mon amour. (*Elle s'agenouille*).

HILD. Lève-toi, infortunée, et déplore ton indigne et folle erreur. (Ah ! ce sang, cette pâleur éteignent déjà ma colère.)

Digitized by Google

ROG. Tu vacilli, o padre, e pieghi
D'un iniqua al pianto, ai preghi!
Lo previdi e ti prevenni;
Salvo io solo il nostro onor
(Fa un cenno imperioso, verso le quinte.)

ILD. Che facesti? A chi que' cenni?
Ah! s'agghiaccia in petto il cor.
Escono i famigliari dell' Inquisizione.)

COR. DI FAM. Bestemmiator sacrilego,
D. INQUIS. A Dio nemico e al vero,
Del tribunal santissimo
Rizzardo è prigioniero.
Vieni! a perir dannato
Nell' ira del signor.

TUTTI *tranne Rogiero.*
Oh! colpo inaspettato
Di lutto e di terror!

ROG.
Al colpo inaspettato!
Manca al superbo il cor.

INSIEME.

ILDEB. *a Rogiero.*
Va t'ascondi agli occhi miei,
Io più padre a te non sono;
Un iniquo, un vil tu sei,
Un infame accusator.
(A Ildeg.)
Tu men rea che sventurata
Abbi, o figlia, il mio perdono,
La tua sorte è sì spietata
Che disarma il mio furor.

ROG. *a Ildeb.*
Se più padre a me non sei,
Se più figlio a te non sono,
Vindicando i torti miei
Pago almeno è il mio furor.
Questa sorte io l'ho sfidata,
Sprezzo l'ira ed il perdono:
La vendetta è ben mercata
Anche a prezzo dell' onor.

ILDEG. *a Riz.*
Dal german tradito or sei
E cagion del fallo io sono:
A te morte è reco a miei
Il delitto e il disonor.
(A Ildeb.)
Ah, dal ciel già condannata,
Tardo, o padre, è il tuo perdono;
Quando io sia da te svenata
Mi sarai pietoso amor.

RIZ. *a Ildeg.*
Serba, o cara, i detti miei
Or che sacro a morte io sono.
Tu la vita soffrir dei
Perch' io viva nel tuo cor.
(A Ildeb.)
Ah! signor, la sventurata
Merta più che il tuo perdono:
Nella sorte sua spietata
Sovra lei deh! veglia ognor.

Digitized by Google

ROG. Tu hésites, mon père, et tu cèdes aux pleurs, aux prières d'une indigne! je l'avais prévu et je t'ai prévenu; moi seul je sauverai notre honneur. (*Il fait un signe de commandement*).

HILD. Qu'as-tu fait? à qui s'adresse ce signal? Ah! (*Les familiers de l'inquisition paraissent*). Mon cœur se glace dans ma poitrine.

CH. DE FAM. DE L'INQUIS. Blasphémateur sacrilége d'un Dieu vrai et vengeur, Richard est prisonnier du très saint tribunal. Viens, tu es condamné à périr, damné par la colère du Seigneur.

TOUS, (*excepté Roger*.)

O coup inattendu de chagrin et de terreur.

ROG.

A ce coup inattendu le superbe, sent faiblir son cœur!

ENSEMBLE.

HILD. (*à Roger*).

Va, dérobe-toi à mes yeux; pour toi je ne suis plus un père; tu es inique, un vil, un infâme accusateur. (*A Hildegonde*). Et toi, moins coupable que malheureuse, reçois mon pardon, ma fille; ton sort est si malheureux, qu'il désarme ma colère.

ROG. (*à Hildebrand*).

Si tu n'es plus pour moi un père; si je ne suis plus un fils pour toi; au moins, en vengeant mes offenses, j'ai satisfait ma colère. Cette destinée, je l'ai bravée; je méprise et la colère et le pardon; la vengeance n'est pas trop chèrement achetée au prix même de l'honneur.

HILDEG. (*à Richard*).

Maintenant tu es trahi par mon frère; seule, je suis cause de ce forfait et je vous apporte à toi, la mort; aux miens le crime et le déshonneur. (*à Hildebrand*). Ton pardon, mon père, vient trop tard pour moi, déjà condamnée par le ciel; mais tu me seras toujours cher, quand je recevrais de toi la mort.

RICH. (*à Hildegonde*).

Maintenant que je suis dévoué à la mort, femme chérie; recueille mes paroles; tu dois supporter la vie, pour que je vive dans ton cœur. (*A Hildebrand*). Ah! seigneur, l'infortunée mérite plus que ton pardon; dans sa destinée funeste, hélas! veille sans cesse sur elle.

CLO. e COR. DI REL. *a Ildeb.*

Ah, signor, tu padre sei
Vivi in te gli affetti sono,
E commosso esser tu Dei
Al suo stato, al suo dolor.
Già dal cielo condannata
Più non ha che il tuo perdono;
Meno rea che sventurata
Di pietade è degna ancor.

C. di FAM. D. INQUIS. *a Riz.*

La tua morte agli altri rei
È del ciel clemente un dono;
Un esempio esser tu dei
Di rimorsi e di terror.
La tua sorte è già fermata
Non sperar pietà, perdono:
Sul tuo capo è fulminata
La sentenza del Signor.

COR. D'ARMATI. La sua morte agli altri rei
È del ciel clemente un dono;
Espiar potran con lei
D'empietà l'iniquo error.
La sua sorte è già fermata,
Non avrà pietà, perdono:
Sul suo capo è fulminata
La sentenza del signor.

FINE DELLA SECONDA PARTE.

Digitized by Google

CLOT. et CH. de REL. (*à Hildebrand*).

Ah ! seigneur, tu es père, ton amour pour elle, doit être bien vif encore et tu dois être ému de son état, de sa douleur. Condamnée déjà par le ciel; elle n'a plus que ton pardon; moins coupable que malheureuse, elle est digne encore de pitié.

CH. de FAM. de L'INQ. (*à Richard*).

Ta mort sera pour les autres coupables un don du ciel clément; tu dois être un exemple de remords et de terreur. Ton sort est déjà décidé ; n'espère plus ni pitié, ni pardon ; la sentence du seigneur est fulminée sur ta tête.

CH. D'HOMMES D'ARMES. Sa mort est pour les autres un don du ciel clément ; l'horreur inique de l'impiété pourra expirer avec lui. Son sort est déjà décidé ; il n'aura ni pardon, ni pitié; la sentence du seigneur est fulminée sur sa tête.

FIN DE LA SECONDE PARTIE.

PARTE TERZA.

SCENA PRIMA.

RIZZARDO, *guardie indi* ILDEBRANDO.

RIZ. Dannato al rogo! e di morire in campo
Io sperava e da forte.
Già la mia cruda sorte
Ildegonda saprà? Deh, non l'uccida
L'atroce nuova e sia
Bastante all'odio altrui la morte mia.

ILDEB. Rizzardo! (*Entrando accompagnato da famigliari dell'inquisizione.*)

RIZ. Oh ciel che veggio!
Tu qui, signor?

ILDEB. O sfortunato io vengo
A pianger teco, a dirti
Che invan per te pregai
Ch'ogni sforzo, ogni speme è vana omai.

RIZ. Cielo, a te grazie! assai
Più che non m'è tremenda
La morte, è dolce a me la tua pietade.
Deh tu la compj, e veglia
Della figlia su' dì; ne tempri il lutto
L'amor del padre.

ILDEB. Oimè! del suo dolore
Non è l'affano mio, non è minore.
E lo rende ancor pui fiero
L'insoffribile pensiero,
Ch' io la vita al mostro diedi,
Che la vita or toglie a te.
Deh perdona, o sventurato,
Più terribile il tuo fato
D'un pensier sì rio non è.

RIZ. Presso l'ultimo momento,
O signore, io sol rammento
Che sei padre d'Ildegonda,
Ch' altri in terra omai non ha.

TROISIÈME PARTIE.

SCENE PREMIERE.

Le théâtre représente une prison.

RICHARD, Gardes, *puis* HILDEBRAND.

RIC. Condamné au bûcher ! et moi qui avais espéré de mourir en brave sur un champ de bataille. — Hildegonde doit connaître déjà ma cruelle destinée. Hélas ! puisse cette nouvelle atroce ne pas la faire expirer, et ma mort suffire à la haine qui nous poursuit.

HILD. (*entrant accompagné des familiers de l'inquisition.*) Richard !

RIC. O ciel ! que vois-je ? toi ici, seigneur !

HILD. O infortuné, je viens pleurer avec toi ; c'est en vain que j'ai intercédé en ta faveur ; toute tentative, tout effort sont inutiles désormais.

RIC. Ciel, je te rends grâces ! ta pitié est bien plus douce pour moi que la mort n'est cruelle : mais qu'elle soit entière ; veille sur les jours de ta fille ; que l'amour d'un père adoucisse sa douleur.

HILD. Hélas ! mon chagrin n'est pas moins grand que le sien.

L'insupportable pensée que j'ai donné la vie au monstre qui te conduit aujourd'hui à la mort, rend ma douleur plus poignante encore ; hélas ! pardonne, malheureux, ton destin n'est pas plus terrible que cette pensée si cruelle.

RIC. Si près de mon dernier moment, Seigneur, je me souviens seulement que tu es le père d'Hildegonde, que

Che a dispetto della sorte
Sorvivranno alla mia morte
L'amor suo, la tua pietà.

ILDEB.	RIZ.
La preghiera d'un morente	Sia conforto alla dolente
Avrò fisa ognora in mente;	Il parlar d'un innocente,
E il tuo cor nel cor del padre	E il mio cor nel cor del padre
L'infelice troverà.	L'infelice troverà.
Vedrem teco, unita in Dio,	Confondete al pensier mio
Io la sposa, ella la madre,	Tu la sposa, ella la madre,
E il suo prego in un col mio	E più lieta in grembo a Dio
Ad entrambi volerà.	D'ambi l'alma esulterà.

RIZ. Addio, signore; il pianto
Deh per pietà raffrena;
Forte esser debbo, e intanto
Reggo al tuo duolo appena.
Nell' ora mia suprema,
Ah, dillo, e il crederà,
La mia parola estrema
Il nome suo sarà.

ILDEB. Figlio, ah così mi lice
Nomare un infelice,
Vivrem per rammentarti
Per piangere, onorarti,
E per pregar che il duolo
Ci riunisca a te:
Per poco sarai solo;
Eterno il duol non è. (*S' ode un suono lugubre*).

RIZ. L'odi, o padre? È il suon funesto
Sacro a un misero che muor.

ILDEB. Ed il fine, o ciel, fia questo
Della gloria e del valor!

RIZ. Vanne!

ILDEB. Oimè!

RIZ. Deh, vanne!

ILDEB. Oh Dio!
Un istante...

RIZ. Addio, signor.

ILDEB. Oh! Rizzardo!

désormais tu n'as qu'elle sur la terre ; que, malgré le sort, son amour et ta pitié survivront à ma mort.

HILDEB. Ta dernière prière restera pour toujours gravée dans ma mémoire ; l'infortunée retrouvera ton cœur dans celui de son père. Nous te verrons uni au ciel, moi avec mon épouse, elle avec sa mère, et sa prière, avec la mienne, volera jusqu'à vous deux.

RIC. En lui parlant d'un innocent, tu adouciras sa douleur, et l'infortunée retrouvera mon cœur dans celui de son père. Confondez-moi dans vos pensées, toi avec ton épouse, elle avec sa mère, et notre félicité au sein de Dieu en sera plus vive encore.

RIC. Adieu, seigneur, par pitié retiens tes larmes; je dois me montrer courageux, et cependant je ne puis supporter ta douleur. A mon heure suprême, dis-lui bien, et elle le croira, que son nom sera ma dernière parole.

HILD. Mon fils, ah! qu'il me soit permis de donner ce nom à un infortuné, nous vivrons pour nous rappeler de toi, pour te pleurer, pour t'honorer, pour désirer que la douleur bientôt nous réunisse à toi : tu seras seul pendant peu de temps; le chagrin n'est pas éternel.

(On entend un son lugubre.)

RIC. Ecoute, mon père, c'est là le son funeste consacré au malheureux qui meurt.

HILD. Voilà donc, ô ciel, la fin qui attend la gloire et la valeur!

RIC. Retire-toi.

HILD. Hélas!

RIC. Je t'en conjure, retire-toi.

HILD. Oh Dieu! un instant.

RIC. Adieu, Seigneur.

HILD. O Richard!

RIZ. O padre mio!
Questa è l'ora.

ILDEB. Oh! mio terror!

(*Entrano i famigliari dell' inquisizione per condurre Rizz.*)

RIZ.

In quest' orribile
Momento estremo,
Se m'odi gemere,
Per te sol gemo
E per la misera
Che sì mi amò.
Di preci e lagrime
Deh! mi onorate,
Deh! nel mio tumulo
Non mi obliate,
E lieto e impavido
A morte io vo.

ILDEB.

In quest' orribile
Momento estremo,
Se m'odi gemere,
Per te sol gemo
E per la misera
Che sì t'amò.
Dalle sue lagrime
Sempre bagnate
Fien le incolpabili
Ceneri amate,
E al pianto a' gemiti
Seco io sarò.

(*Sono separati ed escono da parti opposte.*)

SCENA II.

La piazza della prima scena della parte prima.

Coro di popolo misto di donne e guerrieri, poi ILDEGONDA e CLOTILDE.

PARTE D. C. Udiste? fra poco,
Dannato com' empio,
Consunto dal foco
Rizzardo morrà;
E or ora dal tempio
Al rogo verrà.

ALT. PART. Nè basta a salvarlo
Del popol l'amore!
Ci vieta tentarlo
Un santo terrore.

1a PARTE. Ma vien di Rizzardo
La misera amante,
Smarrita il guardo, lo
Travolta il sembiante,
La morte nel cor.

Digitized by Google

RIC. O mon père, l'heure est arrivée.

(*Les familiers de l'inquisition entrent pour conduire Richard.*)

RIC. Si tu m'entends gémir dans cet horrible et dernier moment, je ne gémirai que sur toi et sur celle qui m'a tant aimé. Que vos prières et que vos larmes honorent ma mémoire; hélas ne m'oubliez pas quand je serai dans la tombe; et j'irai à la mort d'un front intrépide et joyeux.

HILD. Si tu m'entends gémir dans cet horrible et dernier moment, je ne gémirai que sur toi et sur celle qui t'a tant aimé. Tes cendres innocentes et chéries seront sans cesse baignées de ses larmes, et je me joindrai à elle dans ses pleurs et dans ses chagrins.

(*Ils sont séparés et sortent chacun d'un côté différent.*)

SCÈNE II.

Le théâtre représente la place que l'on a vue à la première scène de la première partie.

Chœur d'hommes du peuple, auxquels se sont joints des femmes et des soldats, *puis* HILDEGONDE et CLOTILDE.

1

1ᵉ PART. DU CH. Avez-vous entendu? dans peu Richard doit mourir, condamné comme impie, et consumé par le feu; quelques instans encore, et il va sortir du temple pour monter au bûcher.

2ᵉ PART. L'amour du peuple ne pourra pas le sauver!.. une sainte terreur nous empêche de le tenter.

1ᵉ PART. Mais la triste amante de Richard s'approche; son regard est consterné, toute sa figure bouleversée.

2a PARTE. La nobil donzella
Tremante, atterrita,
La fiera novella
Già mostra scolpita
Del volto al pallor.
T. IL CORO. Oimè! d'Ildegonda
Agli occhi s'asconda
Il nostro dolor.
CLOT. Ove corri? ah, t'arresta!
ILDEG. Vedi, Clotilde, è questa,
(Non badandole e quasi fuori di sè.)
Questa è la via; qui trionfò pur ieri,
E il popolo festante,
Che gli giurava amore,
Non ha più voce, è morto oggi ch'ei muore.
(Con amara ironia.)
CLOT. Oh ciel, che dici? il popolo t'ascolta;
Ah togliti al suo sguardo!
ILDEG. Io? — Sprezzo chi morir lascia Rizzardo.
CORO. Oh detti acerbi!
ILDEG. E voi, perchè fisate
Gli occhi su me? Spettacolo più degno
Fia d'un misero il rogo.
CORO. Non basta a salvarlo
Del popol l'amore;
Ci vieta tentarlo
Un santo terrore.
ILDEG. Tacete! il ciel perdona
A' rei, nè può voler d'un Innocente
La morte; e voi chiamate
Nel colpevole oblio
Scusa alla vostro sconoscenza Iddio.
(Con indignazione crescente.)
Insensato, inerte popolo,
Ch'ei fregiò del primo onore,
A cui braccio e vita ed anima
Consacrò con tanto amore;
E non hai per l'innocente
Che un' inutile pietà,
Niuno, o popol sconoscente,
Niun più t'ami, o perirà!

Digitized by Google

2ᵉ PART. La noble demoiselle tremblante, attérée, laisse lire l'affreuse nouvelle dans la pâleur de son visage.

TOUT LE CH. Hélas! cachons notre douleur aux yeux d'Hildegonde.

CLOT. Où cours-tu ? arrête-toi!

HILDEG. (*Elle ne l'écoute pas et semble hors d'elle-même.*) Regarde, Clotilde, c'est bien ici le chemin; c'est bien ici cependant qu'hier il a triomphé; et ce peuple joyeux qui l'accablait de ses protestations d'amour, n'a plus de voix maintenant. (*Avec amertume.*) Aujourd'hui qu'il doit mourir, il est mort aussi.

CLOT. Oh ciel! que dis-tu? le peuple t'écoute, dérobe-toi à ses regards.

HILDEG. Moi, je méprise quiconque laisse mourir Richard.

CH. Oh! cruelles paroles!

HILDEG. Et vous, pourquoi me regarder ainsi? le bûcher d'un malheureux sera un spectacle plus beau pour vous.

CH. L'amour du peuple ne suffit pas pour le sauver; une sainte terreur nous empêche de le tenter.

HILDEG. Taisez-vous! le ciel qui pardonne aux coupables, ne peut vouloir la mort d'un innocent; (*Avec une indignation toujours croissante.*) et Dieu sert d'excuse à votre coupable oubli et à votre ingratitude.

Insensé, voilà le peuple qu'il a comblé de tant d'honneur, à qui il a consacré avec un tel amour et son bras, et sa vie et son ame. Et tu n'as pour l'innocent qu'une inutile pitié; que personne, ô peuple ingrat, que personne ne te soit plus dévoué, ou il périra.

Digitized by Google

C. D'UOM. Oh presagio! ah cessa, o misera,
La tua sorte orror ci fa.

ILDEG. E voi, madri e spose e vergini,
Foco al labbro, al cor di gelo,
Ah vi serbi il giusto cielo
La mia sorte, il mio martir,
E a conforto un pianto sterile,
Uno sterile sospir!

C. DI DONNE. Oh presagio! ah cessa, o misera,
Tu ci sforzi a inorridir!

(*Tocco della campana, segnale che il condannato è condotto a morire. Terrore dei cori Ildeg. resta immobile d'orrore.*)

<table>
<tr><th>CLOT. con CORI.</th><th>ILDEG.</th></tr>
<tr><td>Il suono, che romba
Terribile e lento,
È voce di tomba
Che chiama un mortal;
D'orror, di spavento,
Di morte è segnal.
O cielo clemente,
Ricevi, consola
Del giovin dolente
Lo spirto immortal,
Che parte e s'invola
Al misero fral.</td><td>Il suono, che romba
Terribile e lento.
È voce di tomba
Che chiama un mortal;
D'orror, di spavento,
Di morte è segnal.
O cielo clemente,
Ricevi, consola
Un' alma innocente,
Un' alma immortal,
Che giunge, e non sola,
Al passo fatal.</td></tr>
</table>

ILDEG. Ma cessa! — Ah! compita
Si scioglie una vita
Dal mesto suo frall
Oh crudeli! un ferro almeno
Che al dolor possa sottrarmi!
A ferir femmineo seno
Basta il braccio senza il cor.
Ma valor voi non avete
Nè a salvarlo, nè a svenarmi!
Via codardi! indegni siete
Di vedere il mio dolor.

C. DI DONNE. Esauditela, correte!
È una fiamma il suo dolor.

(*Gli uomini partono in tumulto.*)

CH. D'H. Oh prédiction ! ah cesse, infortunée, tes présages nous font horreur.

HILDEG. Et vous, mères, épouses, jeunes filles, dont les lèvres sont de feu, dont le cœur est de glace, ah ! que le juste ciel vous réserve mon sort et mon martyre, et vous donne pour consolation quelques pleurs stériles, quelque stérile soupir.

CH. DE F. Oh ! quel présage ! cesse, infortunée, tu nous fais frissonner.

(*On entend le son de la cloche; c'est le signal qui annonce que l'on conduit le condamné à la mort. Terreur générale. Hildegonde reste immobile d'horreur.*)

CLOT. *avec* **LES CH.**

Ce son qui retentit lent et terrible, est une voix du tombeau qui appelle un mortel; c'est un signal d'horreur d'épouvante et de mort.

O ciel clément, reçois, console l'âme immortelle de ce malheureux jeune homme, qui part et s'envole de sa malheureuse enveloppe.

HILDEG.

Ce son qui retentit lent et terrible est une voix du tombeau qui appelle un mortel; c'est un signal d'horreur d'épouvante et de mort.

O ciel clément, reçois, console une âme innocente, une âme immortelle qui n'arrive pas seule au fatal passage.

HILDEG. Mais assez ! ah ! que ma vie arrivée à son terme, se dégage de ses fragiles et tristes liens !

HILDEG. Oh ! cruels, un fer au moins qui puisse me soustraire à mes tourmens ! pour frapper le sein d'une femme, un bras suffit, même sans le cœur. Mais vous n'avez le courage ni de le sauver, ni de m'immoler; lâches, retirez-vous, vous êtes indignes de contempler ma douleur.

(*Les hommes se retirent en tumulte.*)

CH. DE F. Exaucez-la, courez ! c'est une flamme que sa douleur.

Digitized by Google

SCENA III.

ILDEGONDA, CLOTILDE, *Coro di Donne, e poi* ILDEBRANDO.

ILDEG. Partiro alfin! Pietoso
I passi il ciel ne guidi,
E parli in essi il ciel.

CLOT. e CORO. Più denso ed animoso
Fassi lo stuol de' fidi: *(Guardando.)*
Spera pel tuo fedel.

ILDEB. (*entra.*) Figlia tu qui? Deh vieni!
Togliti a tanto orrore.

ILDEG. Dove Rizzardo muore,
Padre, vogl' io morir.

ILDEB. Ah! nella sua prigione
Il misero vid' io:
Di vivere ei t'impone,
Di reggere al martir.
Se ho vita nel suo seno
Tutto, ei diceva, almeno
Non crederò perir.

ILDEG. Ah padre! io non potrei
Soffrire i giorni miei,
Al misero obbedir.

CORO *di dentro.* Cessa dal pianto, o vergine,
Cessa, ancor vivo egli è.

ILDEG. Quai voci!

ILDEB. Ei vive! ah, credilo
O figlia al genitore.
Ascolta!

ILDEG. A che d'inutile
Speme blandirmi il core?
Più disperata e orribile,
Più colma di terrore
Verria la morte a me.

CORO *uscendo.* Già risplendean le fiaccole,
Già presso al rogo egli era;
Ma della moltitudine
Possente è la preghiera,
E il tribunal terribile

Digitized by Google

SCENE III.

HILDEGONDE, CLOTILDE, *Chœur de femmes,*
puis **HILDEBRAND.**

HILDEG. Ils sont partis enfin! Dieu compâtissant, guide leurs pas, et que le ciel parle en eux.

CLOT. et **LE CH.** *regardant.* La troupe fidèle devient plus épaisse et plus animée Espère pour ton amant.

HILDEB. Toi ici, ma fille? viens, hélas! dérobe-toi à tant d'horreur.

HILDEG. Là où meurt Richard, mon père, moi aussi je veux mourir.

HILDEB. Ah! j'ai vu l'infortuné dans sa prison; il t'ordonne de vivre, de supporter ton martyre. Si je vis au moins dans son cœur, disait-il, je ne croirai pas périr tout entier.

HILDEG. Ah! mon père, je ne pourrai supporter l'existence et obéir à cet infortuné.

CH. INT. Cesse tes gémissemens, ô jeune fille, il est encore vivant.

HILDEG. Quelles paroles!

HILDEB. Il vit, ah! ma fille, crois en ton père, écoute.

HILDEG. Ah! pourquoi flatter mon cœur d'un inutile espoir! sa mort sera pour moi plus désespérante, plus horrible encore, plus remplie de terreur.

CH. (*sur la scène.*) Déjà les flambeaux étincelaient, déjà il était près du bûcher; mais la prière de la multitude est puissante, et le terrible tribunal l'a accordé au peuple; il

Al popolo lo diè ;
Salvo lo diede, e il popolo
Salvo lo rende a te.

(*All' apparir di Rizzardo, portato come in trionfo, Ildeg. s'abbandona con un grido nelle braccia del padre e di Clotilde.*)

RIZ. O donna del cor mio,
Vivo per te son io!
Del mio destin, di morte
Fu l'amor tuo più forte :
Oh ciel! per compensarti
Altro non so che amarti,
Dirlo, e caderti al piè.

(*Nell' atto che vuole piegare il ginocchio dinanzi a lei, Ildegonda ne l'impedisce, gittandosi nelle sue braccia, dalle quali si scioglie vergognando e si rifugia in quelle del padre.*)

ILDEG. Oh mio Rizzardo!... oh popolo...
Ah! non mi regge il core.

CORO. Il tuo silenzio, o vergine,
Dei detti ha più valore.
Vivi felice e unita
A lui, ch' è la tua vita,
E dee la vita a te.

ILDEG. Padre!
RIZ. Signore! (*Ad Ildeb. supplichevoli.*)

ILDEB. In loro
Di Dio la voce adoro.
Corri alla santa guerra
Trionfa, e in questa terra
Premio di tua vittoria,
Corona alla tua gloria
Sarà la tua fedel.
(*Congiunge loro le destre.*)

CORO. Viva Ildebrando!

ILDEG. *e* RIZ. O padre,
T'ascolti il cielo amico.
(*S'inginocchiano.*)

ILDEB. Com' io vi benedico,
Vi benedica il ciel.
(*Stendendo le mani sul loro capo.*)

Digitized by Google

le lui a rendu sain et sauf; et le peuple, sain et sauf, te le rend.

(*Au moment où Richard paraît, porté comme en triomphe, Hildegonde pousse un cri et tombe dans les bras de son père et de Clotilde.*)

RIC. O femme adorée, tourne tes yeux vers moi! c'est moi; ton amour a été plus fort que mon destin fatal. O ciel! en retour je ne puis que t'aimer, te le dire et tomber à tes pieds.

(*Au moment où il va plier le genou devant Hildegonde, elle se jette dans ses bras; elle se dégage bientôt toute honteuse et se réfugie dans ceux de son père.*)

HILDEG. Oh! mon Richard... oh! peuple... ah! mon cœur ne se connaît plus.

CH. Ton silence, ô jeune vierge, est plus éloquent que tes paroles. Vis heureuse et unie à celui qui est ta vie et qui te doit l'existence.

HILDEG. Mon père!..

RIC Seigneur!..

HILDEB. J'adore en eux la voix de Dieu. Cours à la guerre sainte, triomphe, et de retour dans cette terre elle sera le prix de ta victoire, la couronne de ta gloire et ta fidèle épouse.

(*Il joint leurs mains.*)

CH. Vive Hildebrand!

HILDEG. et RIC. *s'agenouillant.* O mon père, que le ciel favorable t'entende!

HILDEB. *étendant la main sur leurs têtes.* De même que je vous bénis, le ciel vous bénira.

CORO.

Ornato le chiome
Del bellico allor,
Dell' Italo nome
Sostieni l'onor.
Per te l'Oriente,
Fra l'armi e il terror,
Dell' insubre gente
S'atterri al valor.

FINE DELL' ILDEGONDA.

Digitized by Google

CH. La tête ornée du laurier belliqueux, soutiens l'honneur du nom italien; que par toi l'Orient, au bruit des armes et frappé de terreur, cède à la valeur des nations italiques.

FIN D'HILDÉGONDE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google




BIBLIOTECA LU
II.a S
SCAFFALE
PLUTEO
N.° CATENA